

qu'ils voient toujours avec un nouvel amour et conservent avec soin comme un souvenir glorieux d'un passé plus glorieux encore, cet étendard sans pareil dont le vieux soldat du premier barde national a dit l'histoire en des chants inspirés :

“ Cet étendard qu'aux grands jours des batailles,
 “ Noble Montcalm, tu plaças dans ma main,
 “ Cet étendard qu'aux portes de Versailles,
 “ Naguère, hélas ! je déployais en vain....

Oui vraiment il est beau ce patriotisme ardent et religieux enraciné au cœur des fils du Saint-Laurent.

Tu aurais entendu, si tu eusses été là, ces discours magnifiques, pleins de foi, d'espérance et d'amour national qui ont été les joyaux de la fête. Tu aurais vu et entendu tant d'autres choses que je ne saurais toutes t'énumérer ici. Pour connaître bien et estimer comme ils le méritent tes chers protégés du Canada, ô mon frère bien-aimé, dis, que n'étais-tu là ?

—Merci, frère si bon, de ce que tu m'as rapporté. Oh ! oui j'aurais aimé à assister avec toi à cette fête vraiment belle, mais, tu le sais, je dois être fidèle au poste qui m'a été assigné. Depuis que le maître des temps a bien voulu nous confier la garde spéciale du Canada, à toi la surveillance immédiate, ici-bas, à moi la protection d'en haut, jamais nous n'avons failli au devoir, et nous devons persévérer. Trop heureux encore qu'il m'ait été donné de venir, ce soir, converser avec toi de notre peuple bien-aimé, trouver avec toi les moyens les plus sûrs de garantir son présent et de lui faire un avenir glorieux comme son passé.

Pour qui eût été témoin de mon arrivée ici, tout à l'heure, la double métamorphose d'obscurité et d'éclat que j'ai subie coup sur coup n'aurait pas eu peut-être la signification allégorique que je vais te révéler. Cet obscurcissement momentaire c'était, ô mon frère, l'image du petit peuple canadien-français pour un instant englouti sous le flot toujours montant des éléments hétérogènes qui l'environnent de toutes parts, c'était l'image de l'héroïsme cédant au nombre, de la valeur écrasée par la force brutale.

Mais cette tentative de l'engloutissement, de l'anéantissement du Canada-français par des éléments jaloux, c'est une entreprise vaine et inutile, car le Canada doit vivre, l'Éternel l'a voulu !

Aussi, lorsqu'aussitôt après je réapparais plus brillant encore qu'auparavant et que d'un rapide essor je venais poser un pied